



LES ÉQUIPES

On a coutume de dire que le système des équipes est né des cendres de l'incendie de 1949, mais c'est en réalité 2 ans auparavant, en novembre 1947 que le grand chantier des Équipes a réorganisé la vie du Lycée, comme le raconte le Xavier Hiver 1947 - Pâques 1948 :

« 30 novembre : Les élèves de 1^{re} division ayant opté pour la vie en équipe, il faut maintenant faire les changements de locaux que nécessite ce nouveau genre de vie.

Aussi les grands profitent-ils du temps de la promenade pour bouleverser complètement le collège : l'étude de 1^{re} division est vidée de ses bancs qui vont remplir les locaux mis à la disposition des équipes [...] Adieu la paternelle surveillance de M. Le Touzo en étude, maintenant nous sommes livrés à de jeunes dictateurs. »

Ces jeunes dictateurs ne sont autres que des élèves lancés dans le grand bain de l'autogestion et de l'autodiscipline sous le regard bienveillant des pères Jésuites.

Un an plus tard, le Xavier 1948 fait le bilan de cette première année :

« Commencées l'an dernier, elles semblent prendre davantage conscience d'elles-mêmes. Si, pour les nouveaux, l'attrait du neuf fut pour quelque chose dans leur adhésion aux équipes, s'ils s'imaginaient que les équipes étaient une solution de facilité, leur permettant de passer agréablement une année sans surveillance effective, l'expérience se charge de les amener à comprendre mieux chaque jour les principes qui en sont la base.

Des équipes se sont spécialisées, bien modestement encore, selon les possibilités et les goûts de leurs membres. L'une d'elles, par exemple, a commencé une série de séances d'initiative musicale et offre de temps à autre des concerts de musique enregistrée, où le brutal swing voisine avec du Mozart, sans oublier les valse viennoises. Une autre équipe s'est chargée du théâtre et travaille activement à préparer les pièces qui seront jouées aux grandes fêtes de l'année scolaire. Mais il s'avère que la mise en scène est un art bien difficile...

Le dimanche, des artistes offrent gracieusement à chaque table le menu du repas, agrémenté d'un dessin qui, le plus souvent, ne manque ni d'humour ni de malice à l'égard des équipiers aussi bien que du chef. Mais à côté de ces activités particulières, les équipes se permettent encore d'aller visiter les curiosités de Vannes. Elles sont partout bien reçues et pilotées par des personnes compétentes. Mais la division ne compte pas rester sur ces simples activités ; elle compte en avoir d'autres, qui contribueront au bien-être général. Ainsi, les « locaux », qui sont des classes séparées en deux par des cloisons, présentent des murs bien tachés et



bien sales ; aussi – activité toute trouvée – pense-t-on pouvoir les repeindre bientôt en des teintes agréables et claires, qui, ne fatiguant pas les yeux, aideront à créer une atmosphère plus agréable.

Les équipes donc sont bien installées en 1^{re} division, et, loin de la cloisonner, lui donnent cette intimité toute particulière et ce climat de camaraderie qui sont déjà sa marque. Les équipes, si diverses dans leurs chefs, leurs membres, leurs goûts, leur conception même des loisirs, ont enrichi la collectivité par la gamme des compétences qu'elles mettaient de façon plus organisée à la disposition de tous. »

Les commentaires de l'époque sont d'ailleurs éloquentes, parfois avec des mots durs :

« Le chef boude, c'est une brute... Je ferai perdre mon équipe ! »

« Les équipes ? Une entreprise de mouchardage ! »

Mais les actes sont là :

« Les chefs, pendant six mois, se sont toujours servis les derniers. »

« Un soir, à la montée des marches, un élève s'approche du Surveillant : Mon Père, je ne compte pas pour le concours du premier couché, ma chaussure s'est défaite dans l'escalier. »

Au final le bilan est positif dès le début :

« Ce ne sont ni des équipes de football, ni des équipes de basket, mais des équipes de charité. »

« Le système d'équipe nous a fait devenir des hommes, il nous a aidés à nous oublier pour mieux penser aux autres. »

« Il nous a fait le cœur plus ardent pour l'apostolat. »

La vision romanesque des élèves au service de la reconstruction de l'établissement au travers les équipes n'est cependant pas une invention car de nouvelles activités dédiées à ce lourd chantier sont issues de cet événement tragique comme l'explique le Xavier de 1950 :

« pour aider le Collège à se rebâtir, se sont créées en 1^{re} division, sans peine parfois, un certain nombre d'activités. [...] il faut réserver une place importante à la menuiserie, qui, cette année, a pris un essor tout particulier [...] Dans les circonstances actuelles, les tables de salle de jeux en mauvais état furent réparées et remises sur pied en huit jours.[...] Des étagères furent posées dans un placard au réfectoire, des casiers furent fabriqués pour mettre les couverts, un buffet fut réparé. Enfin, 8 nouvelles tables furent créées pour remplacer les massives et lourdes tables. Les portes et fenêtres des baraques, en bois plus ou moins sec, furent fréquemment rabotées et réajustées.

Mais la menuiserie ne suffisait pas, il y a eu également : « Percement d'une large baie dans le mur donnant sur la cour. En imitant les ouvriers de l'entreprise Groleau, qui travaillent en face, nous nous sommes armés de pics et de marteaux. En peu de temps, le trou fut fait. Depuis, le béton a été



coulé, et sous peu, nous rentrerons dans notre salle rénovée...en attendant un plafond. »

La même année Le Photo-Club était créé et une activité sur L'Art de l'Éloquence.

Et 75 ans plus tard nous sommes passés de 15 à 45 équipes dont nous parlons régulièrement dans ces pages.

Comme on peut lire encore en 1948 sur les idées tout juste naissantes de nouvelles équipes, « c'est un signe de la vitalité [...] et d'ailleurs les équipes sont faites pour durer longtemps, et ce qui n'est pas pour cette année sera pour l'année prochaine... » En effet nous n'avons pas fini d'entendre parler du système des équipes car c'est le lien qui rassemble tous les anciens élèves depuis 1947.

Nicolas PHELIPPEAU promo. 2001